N° 7. MERCREDI. 23 JANVIER 1833.

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

RUSSIE. — *St.-Pétersbourg*, 2 *janvier*

On lit dans le *Journal de Saint-Pétersbourg*, une déclaration dont voici un extrait. La *Gazette de France* a inséré, dans son numéro du 22 novembre, un article du *Journal de Commerce*, en ajoutant qu'il était bien à désirer que son contenu puisse être démenti comme inexact. Voici le démenti : Il n'est nullement vrai que la population appauvrie des gouvernemens de Witepsk, de Mohilew, de Wilna, de Grodno, de Minsk, de la Volhynie, de la Podolie, d'une partie de l'Ukraine et de la province de Bialystock, a été envoyée en Sibérie. Il est vrai que l'insurrection a plongé dans la misère une grande partie de la population de ces provinces. Le gouvernement impérial travaille sans relâche à guérir les plaies que l'insurrection a faites. Cette insurrection a empêché le paysan de faire sa récolte ; le gouvernement l'a pourvu de blé ; elle a entraîné une foule de gens faciles à égarer et les a exposés à la misère et à l'exil, le gouvernement a rendu tous ces malheureux à leur pays et à leurs familles ; ils se sont soumis de rechef aux lois et sont retournés dans leurs foyers domestiques. Le gouvernement sait qu'il peut se fier dorénavant à leur soumission, parce qu'ils n'oublieront jamais les maux que l'insurrection avait accumulés sur leurs têtes.

Il est tout-à-fait faux qu'on a envoyé sur la ligne du Caucase quarante mille familles polonaises, toutes propriétaires de biens fonds. Il n'appartient qu'à l'esprit de révolte de déchirer ainsi les relations les plus sacrées, et d'arracher des familles entières au sol qui les a vues naître. Le gouvernement impérial a la conscience d'avoir pardonné à un grand nombre d'individus qui s'étaient insurgés contre leurs supérieurs ; il ne connaît pas une seule famille toute entière qui aurait été condamnée au bannissement. Il est également faux que la cathédrale de Wilna doit être transformée en un magasin à poudre, et l'église des Saints-Pères à Ponewiec en une salle de bal ; il est faux enfin que dans le seul diocèse de Wilna on aurait transformé 120 couvens catholiques en autant d'églises grecques, et remplacé les prêtres selon le rit latin par d'autres du rit grec.

ALLEMAGNE. — *Francfort*, 15 *janvier*.

De nouvelles négociations seront, à ce qu'on dit, entamées au sujet de la Belgique, et la conférence se tiendra ailleurs. Cependant le baron Bulow restera à Londres, et un nouveau plénipotentiaire sera chargé exclusivement de traiter des affaires belges. On apprend aussi que de la part de la Russie un autre plénipotentiaire prendra part à ces discussions, le prince Lieven devant rester à Londres, et le comte Matuschewicz recevoir une autre destination. On prétend savoir que dans ce moment il existe des négociations importantes entre notre cabinet et ceux de Russie et d'Angleterre, qui ne concernent pas la Belgique seule et sur lesquelles on espère avoir sous peu des éclaircissemens.

Du 16. — Les journaux de France et de Belgique avaient assuré, il y a quelques jours, qu'un congrès allait être tenu à Francfort pour terminer les affaires hollando-belges, et pour consolider la paix de l'Europe. Plusieurs feuilles aujourd'hui annoncent que le congrès ne se composera pas seulement de ministres, mais qu'il sera formé par les monarques eux-mêmes. Nous allons donc voir arriver à Francfort, si l'on doit les en croire, les cinq puissances représentées à la conférence de Londres.

Ce serait pour les Francfortois une heureuse circonstance, et nous applaudirions volontiers à tout ce qui peut ajouter au lustre du pays ; mais, comme nous n'aimons pas les mystifications, nous sommes obligés en conscience de dire que nous ne pensons pas qu'il y ait un mot de vrai dans cette nouvelle. (*Journal de Francfort.*)

Hanau, 15 *janvier*.

On lit dans la gazette de notre ville l'article suivant qui donne des détails pleins d'intérêt sur le commerce de l'Allemagne.

« Malgré la fâcheuse influence que les événemens ont eue sur le commerce, il a repris, dans ces derniers tems, de son activité ; il n'en est résulté pourtant que des bénéfices assez minces par suite de la baisse qu'ont éprouvée plusieurs articles. L'activité la plus grande se remarquait dans le commerce maritime de l'Allemagne septentrionale avec l'Angleterre. C'est la laine dont l'exportation est du plus grand rapport ; de Hambourg seul il en a été expédié en Angleterre, l'année dernière, 26 millions de livres. On demandait de préférence des laines communes et les draps les plus ordinaires destinés à l'habillement des troupes. Les cuirs à semelles étaient aussi très-recherchés. Les fabricans des schals de Vienne ont fait à Leipzig des commandes de fils de poil de chameau tellement considérables, qu'il a été impossible de satisfaire à toutes. On ne s'est pas autant enquis d'autres articles, de toiles, par exemple, dont l'Amérique septentrionale faisait d'ordinaire des achats fort considérables ; ce qu'il faut attribuer aux discussions qui s'y sont élevées au sujet des droits d'entrée, et au défaut de sûreté toujours croissant qui en est résulté pour les relations commerciales de ce pays. Les Américains, qui s'attendaient à une augmentation de droits, se sont réglés en conséquence et approvisionnés à tems des marchandises de l'Allemagne. C'est pour cette raison que leurs achats en dernier lieu ont été moins importans. Les Indes occidentales ont au contraire offert au commerce de l'Allemagne des chances beaucoup plus favorables. De Russie et de Pologne les acheteurs n'affluent pas encore aux foires du nord ; on se ressent toujours de l'épuisement des ressources que la guerre a produit dans ces pays. On s'y plaint amèrement de n'avoir point de débouchés pour les fourrures et autres produits.

» On ne voyait à la foire de Leipzig absolument personne de Tiflis, et les acheteurs venus de Bucharest et Jassy se sont contentés du strict nécessaire, se plaignant du système d'interdiction de la Russie. Les conséquences des prohibitions prononcées par la Russie sont que les relations avec le pays de la mer Noire et de la Méditerranée, au lieu de se faire par la route du nord, s'établissent par la mer Adriatique et les ports de Trieste et de Venise qui correspondent directement avec Hambourg, ce qui nuit de plus en plus au commerce de Leipzig.

» Il est arrivé récemment à Hambourg, venant d'Angleterre, une quantité prodigieuse d'objets fabriqués et de denrées coloniales, ce qui a occasionné une baisse très-considérable. Les fabricans de draps d'Aix-la-Chapelle et de Verviers ont fait des ventes considérables pour le nord de l'Allemagne et les contrées de la mer Baltique à la foire de Francfort-sur-l'Oder, qui a été en général fort animée.

» On peut assigner plusieurs causes à la diminution du commerce dans ces derniers tems. L'élévation dans le prix de la plupart des produits par suite des apparences de guerre, a été un grand obstacle à leur exportation ; elle eût été même nulle sans l'envoi en France d'une bien petite partie de céréales. *Les dépenses immenses de l'armement en Hollande* ont fait cesser toute construction de navires, et les achats de bois de l'Allemagne ne sont plus guère que le dixième de leur importance passée. *La Belgique a perdu de son aisance*, et les craintes de la guerre n'ont pas disparu ; de là aussi préjudice pour le débit des vins du Rhin.

» L'importation sur le Rhin des denrées coloniales en Allemagne n'a pas éprouvé, dans ces derniers tems, une diminution bien sensible ; cette branche de commerce a néanmoins fait de grandes pertes occasionnées par l'interdiction de l'Escaut et par la surabondance des marchandises en Hollande, pertes que la baisse dans le prix a rendues plus considérables encore. Les événemens de la Belgique ont eu d'ailleurs une influence favorable sur la situation de Hambourg et de Brême.

» L'activité du commerce sur l'Elbe et le Weser croît toujours en raison des charges que l'on impose à la navigation du Rhin ; ce qui est confirmé par les dernières nouvelles de ces contrées. »

ANGLETERRE. — *Londres*, 19 *janvier*.

On lit dans le *Courier* :

« Nous pouvons assurer que le gouvernement français serait bien aise de rendre les garnisons hollandaises ; en effet, il n'entrait pas dans ses vues de les retenir prisonnières, et il n'y a consenti que